

Agrobiodiversité et durabilité : Jouons collaboratif !

Adeline Barnaud, Cécile Berthouly-Salazar, Jean-Louis Pham, Yves Vigouroux, - IRD, UMR Diade & Frédérique Jankowski - CIRAD, UMR SENS, Montpellier.

5 octobre 2021

Références
IRD

Mise en contexte

Garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations face aux changements climatiques est l'un des plus grands défis des années à venir. Une attention croissante est accordée à l'agrobiodiversité et aux pratiques agroécologiques comme voie de résilience et durabilité des systèmes agricoles et alimentaires. Cela nécessite d'accorder une plus grande place aux processus écologiques et sociaux dans les agrosystèmes, mais également une meilleure prise en compte des perspectives et des valeurs portées par les communautés agraires, afin d'aller vers une agriculture durable plus juste et équitable. Mais comment co-construire ces trajectoires ?

Regards croisés des sciences de la nature et des sociétés sur l'agrobiodiversité

L'agrobiodiversité végétale, sur laquelle reposent les stratégies de subsistance des petits agriculteurs, résulte de processus initiés depuis la domestication, il y a plus de 12 000 ans entre les sociétés agraires, les plantes cultivées et leur environnement. Les sociétés agraires ont joué et jouent encore un rôle clé dans la création et la gestion de cette biodiversité. Au travers de leurs pratiques telles que la dénomination, la sélection ou encore la circulation des semences, elles ont façonné l'agrobiodiversité pour l'adapter aux différentes conditions environnementales, aux différents systèmes de culture et en fonction de leurs préférences culturelles. Mais la recherche, l'industrie semencière et les politiques agricoles ont influé plus récemment la diversité des plantes cultivées par les agriculteurs et leur accès aux semences. Au-delà de ses rôles fonctionnels et culturels, l'agrobiodiversité a ainsi une dimension économique et politique et renvoie à des enjeux de souveraineté alimentaire, semencière, et sur les droits des agriculteurs.

Vers des pratiques de recherche en partenariat renouvelé

Avec 83 % des exploitations agricoles gérées par des petits exploitants à l'échelle mondiale, 30 à 53 % des calories produites et une plus grande agrobiodiversité préservée - il est clair que ces communautés agraires sont des partenaires essentiels pour atteindre de nouveaux et ambitieux objectifs de développement durable de l'agriculture. Cela nécessite la co-construction de cadres de recherche collaborative multi-partenariaux. Il s'agit de passer d'une communauté de chercheurs à une communauté de recherche. L'implication de nouveaux acteurs dans les projets de recherche est un défi pour chacun des acteurs, tant pour les scientifiques que les agriculteurs. Ces défis sont liés à la pluralité des enjeux et d'intérêts parfois divergents, à l'histoire des relations entre les acteurs, à la production de connaissances et leurs modes de valorisations - Base de données FAIR (voir Fiche n°7), co-publication -, à la temporalité des projets ainsi qu'au manque de cadres institutionnels adéquats pour les démarches collaboratives avec des acteurs non institutionnels. Surmonter ces défis pour renouveler nos pratiques de recherche en partenariat demande de mobiliser des moyens inventifs pour engager et stimuler l'intelligence collective.

Arts et Science au prisme des sciences de la durabilité

La dernière décennie a vu un regain d'intérêt pour le rôle des arts dans les sciences de la nature. Il existe un large éventail d'approches artistiques (par exemple, la photographie, le dessin, l'écriture, la danse, le théâtre). Ces approches permettent d'intégrer de nouveaux éléments - dont les émotions, les croyances et l'esthétisme - pour observer, comprendre le monde et coproduire de nouvelles connaissances avec la société. Parmi ces approches, le théâtre forum est un média qui favorise la réflexivité et les transformations individuelles, collectives et institutionnelles. Conçu par Augusto Boal dans les années 70 pour discuter de situations de tensions conscientes ou non, entre une diversité d'acteurs, le théâtre forum repose sur quatre étapes : (i) la création d'une pièce de théâtre inspirée de faits réels, représentant les tensions entre différents personnages ; (ii) la présentation de la pièce devant un public "concerné" ; (iii) à l'issue de la représentation, un modérateur interpelle le public en lui demandant de partager ses sentiments et ses interprétations de la pièce et des actions des personnages ; (iv) devenu spect-acteurs, le public est ensuite invité à entrer en scène pour explorer collectivement des voies alternatives aux tensions représentées. Le théâtre forum par son format action-réflexion-action est propice à cette exploration collective par la réflexivité, l'expérimentation incarnée et l'expérience émotionnelle.



Représentation de la pièce « TIRPAA ma graine » à Djimini au Sénégal dans le cadre de la foire internationale des semences paysannes en 2018. © A. Barnaud

Mettre en scène les pratiques de recherche et de collaborations sur les ressources génétiques : TIRPAA ma graine

La pièce de théâtre « TIRPAA¹ ma graine » nous a ainsi permis d'explorer avec une diversité d'acteurs (scientifiques, agriculteurs, ONG, décideurs, bailleurs, etc.) les questions de gouvernance de l'agrobiodiversité, et de pratiques de recherche justes et équitables. Écrite par des chercheurs de différentes disciplines et origines, la pièce a été scénarisée par une troupe de théâtre forum professionnelle sénégalaise, les Kaddu Yaraax, qui y a introduit un ensemble de savoirs artistiques, scéniques, esthétiques. Cette pièce met en scène différents personnages : un chercheur expatrié, un chercheur national, des agriculteurs et une banque de gènes. Ces personnages sont caricaturaux comme le veulent les codes du théâtre forum. En effet, la caricature permet de faire réagir et de rendre les relations de pouvoir, les tensions ou les enjeux explicites aux yeux d'un large public.

La première scène porte sur les enjeux de communication entre chercheurs et agriculteurs au cours des collectes de semence. La deuxième scène souligne les multiples valeurs, les dimensions identitaires liées aux semences pour les agriculteurs. La troisième et la quatrième scène questionnent les cadres nationaux et internationaux qui régissent la circulation des semences en lien avec les pratiques collaboratives entre chercheurs et agriculteurs et la (non) reconnaissance des savoirs locaux. Enfin, la cinquième et dernière scène soulève à l'échelle individuelle, collective et institutionnelle la question des droits de propriété intellectuelle et de valorisation des résultats de la recherche.

En abordant ces différentes dimensions face à une diversité de public (institutions de recherche, foires paysannes, etc.), le théâtre forum a été déployé comme méthode de recherche pour identifier collectivement les sentiments d'injustice, et les conditions nécessaires à l'élaboration de pratiques de recherche et de gouvernance de l'agrobiodiversité plus justes et équitables du point de vue des différents acteurs. Cela n'a été possible que grâce à une collaboration étroite entre sciences biologiques et sciences humaines et sociales. Le théâtre forum permet également de toucher et d'interpeller un public qui dépasse nos communautés de recherche en ouvrant des espaces de dialogue entre la science et la société. Le fait de faire appel aux émotions du public, et à l'expérience personnelle des spectateurs, permet une meilleure compréhension des enjeux, et constitue une première étape pour engager la société sur la question de la gouvernance partagée du bien commun qu'est l'agrobiodiversité.

À retenir

L'agrobiodiversité constitue un des leviers pour co-construire avec les peuples autochtones et les communautés locales des trajectoires agricoles qui concilient productivité, bien-être des populations, conservation de la biodiversité et adaptation aux changements climatiques. Les approches performatives comme le théâtre forum offrent un terrain fertile pour la recherche-action environnementale. Ces dispositifs d'innovation ouverte accompagnent la co-construction de pratiques agricoles et de cadres de recherche permettant de prendre en compte la diversité des enjeux et des systèmes de valeurs rencontrés dans un contexte de recherche collaborative multipartenaire.

¹ Le titre de la pièce est un jeu de mots entre «Tire pas » et « TIRPAA ». Le TIRPAA est l'acronyme du Traité international sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture.